

Brèves littéraires

Brèves

Orpha au paradis

Lucie Roberge

Numéro 53, automne 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5326ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Roberge, L. (1999). Orpha au paradis. *Brèves littéraires*, (53), 103–104.

LUCIE ROBERGE

Orpha au paradis

Il l'appelle « mon étoile » ; elle saute allégrement dans ses bras.

Chloé, mignonne fillette agile et enthousiaste, adore s'étirer, grimper aux arbres, sauter de branche en branche. Ses longs cheveux ondulant au rythme des prouesses grisent Orpha, un garçon sérieux et passionné, du genre à faire chavirer le cœur des filles. Ils savourent leur bonheur, locataires du paradis. Ils ont l'âge des rêves.

Plus tard Orpha étudie l'astronomie ; Chloé devient funambule au *Cirque des étoiles*. Un amour éternel s'installe.

Guidés par leur intuition, la gracieuse Chloé et le sage Orpha signent un pacte : jamais l'amoureux n'assistera au spectacle du cirque, car elle aime trop sauter dans ses bras. En tournée, encouragée par celui qui sait la rejoindre à distance, l'étoile voltige sur son fil, l'image d'Orpha imprimée dans sa tête. Et cela est bien ainsi. Lui l'attend à la maison, prêt à l'accueillir.

Chloé exécute des numéros de plus en plus osés. On l'applaudit à tout rompre, la gloire l'enivre. Puis elle

perd de sa grâce, le merveilleux la quitte, l'enfer de l'appréhension la hante, la peur de tomber l'obsède. Pendant ses acrobaties, le regard éperdu, la funambule s'agrippe à l'image d'Orpha pour assurer son équilibre.

Un jour de retrouvailles, l'amoureux s'aperçoit que son « étoile » perd de l'éclat, il s'inquiète. Lorsqu'elle est en tournée, l'astronome ne sait plus la rejoindre, même en utilisant son puissant « télépathoscope ». Il devient lunatique, s'affole et part en ville retrouver Chloé. Lorsqu'il pénètre sous le chapiteau, ô merveille, elle scintille sur son fil. Soulagé, le cœur gonflé d'admiration, l'astronome ouvre grand les bras. La funambule aperçoit son amour, son cœur tambourine. Telle une étoile filante, elle s'élanche, fait une plongée spectaculaire et rate son atterrissage. L'étoile se fracasse comme une poupée de porcelaine. Le pacte a été rompu. L'amoureux s'effondre, le cœur brisé, les bras serrés sur sa poitrine.

Orpha perd la joie de vivre. Jour après jour, sa peine retenue nourrit son désespoir. Sur le point d'éclater, le souvenir lumineux de son amour l'inspire. L'astronome invente le « télé-astro-pendule », un appareil qui permet de scruter l'infini céleste. Malgré de nombreux essais, son « étoile » reste voilée.

Mû par une force irrésistible, Orpha consacre tous ses temps libres à la culture des filicinées. Dans la forêt, derrière le chapiteau, pousse une fougère géante qui, dit-on, peut mener au paradis des étoiles.